

**Media Notice (Monday, 10 November 2025)  
For immediate distribution**

## **Le français suit l'anglais**

### **Eighteen Years of Cruel Injustice and Persecution Hassan Diab must not be extradited for a second time**

For the past eighteen years, Hassan Diab has been subject to shocking injustice and flagrant scapegoating. On 14th November 2014, Hassan, having lost a final appeal, was extradited to France without even being able to say goodbye to his family. He would spend the next 38 in a high-security prison on the outskirts of Paris (Fleury-Mérogis), held without charges or trial. Throughout that time, he was kept in solitary confinement for up to 22 hours a day.

The weaknesses and failures of both the Canadian and French justice systems in Hassan Diab's case are glaringly apparent.

Justice Robert Maranger, who issued the extradition order on 11 June 2011, indicated that the handwriting evidence submitted by France (*Record of the Case*) was the determining factor in his final decision. He described the 'expert' handwriting report from France as "*convoluted, very confusing, with conclusions that are suspect*". And yet, Maranger declared that "*the evidence that tips the scale in favour of committal is the handwriting comparison evidence*". "*It is the key evidence linking Mr. Diab to the crime [...] it was highly susceptible to criticism and impeachment.*" However, under Canada's Extradition Act—with its limited protections—he felt had no choice but to order Dr. Diab's extradition. As we now know, the whole handwriting evidence was subsequently not relied upon in the April 2023 *in absentia* trial at the Special Court of Assize.

On 12th January 2018, two highly respected and experienced investigative judges ("juges d'instruction"), Jean-Marc Herbaut and Richard Foltzer, ordered Hassan Diab's immediate and unconditional release. They concluded that there was **insufficient evidence to go to**

**trial.** During their meticulous investigation they had travelled to Beirut and had gathered evidence that Hassan Diab was in Lebanon taking and studying for his exams at the time of the bomb attack of 1980 and that he could not have been involved. As a result of the judges' findings, Hassan Diab was released. He returned home two days later and was reunited with his family in Ottawa.

The April 2023 *in absentia* trial can only be described as a sham and a mockery of justice. Hearsay testimony, use of unsourced 'intelligence', speculation, circumstantial evidence, and the complete absence of any substantive information, were the basis for a sentence of life imprisonment pronounced against Hassan Diab. Notably, the two judges, Jean-Marc Herbaut and Richard Foltzer, testified in Hassan Diab's defence at the April 2023 trial, where they reaffirmed their earlier findings. Yet the court chose to disregard their conclusions.

The Special Court of Assize declaration of guilt in April 2023 compounds Hassan's suffering. Today he and his wife and children live in complete uncertainty, not knowing if or when he might be arrested and a further unjust extradition process initiated against him.

To make matters unbearably worse, a [concerted campaign](#) of hate and vilification was launched against Hassan in November 2024 by B'nai Brith. This campaign directly triggered hate mail and death threats against Hassan Diab, his wife, and two children.

**Hassan Diab remains imprisoned ... now in a prison without iron bars, isolated and far from the protection of universal human rights, decency, and compassion. Neither France nor Canada is willing to set him free from this ongoing ordeal. The Government of Canada must immediately state without ambiguity that Hassan Diab will not face a second extradition.**

The inadequacies and weaknesses of Canada's Extradition Act (1999) have been widely discussed and it is generally acknowledged as unfair. This was further established when the House of Commons Standing Committee on Justice and Human Rights (JUST) issued its unanimous

final report (June 2023), containing twenty recommendations for “**Reform of Canada’s Extradition System**”. The concluding recommendation asks that: “*the Government of Canada undertake comprehensive reform of the Extradition Act as soon as possible and consider making changes to the extradition process not requiring legislation, in the interim, in order to avoid **further injustices in extradition proceedings**.*” [emphasis added]. Hassan Diab’s case was central to these multi-party Committee’s deliberations.

## November 14 Event in Ottawa

The Hassan Diab Support Committee is hosting a special event at Ottawa’s Dominion-Chalmers Centre. Distinguished human rights advocate and 2025 Massey Lecturer Professor **Alex Neve** will offer his insights into the broader human rights implications of the Hassan Diab case. The evening will also feature Mr. **Donald Bayne**, Hassan’s lawyer, who will deliver a compelling account of Hassan’s enduring fight for justice.

For details, see:

<https://www.justiceforhassandiab.org/seeking-justice-for-hassan-diab-event-in-ottawa-november-14-2025>

For more information:

<https://www.justiceforhassandiab.org>

Roger Clark (Hassan Diab Support Committee)

erogclark@gmail.com

(613) 355-2623



**Avis aux médias (lundi 10 novembre 2025)  
Pour distribution immédiate**

**Le français suit l'anglais**

**Dix-huit ans d'injustice cruelle et de victimisation  
Hassan Diab ne doit pas être extradé une seconde fois**

Depuis dix-huit ans, Hassan Diab est victime d'une injustice choquante et d'un acharnement manifeste. Le 14 novembre 2014, Hassan, ayant perdu son dernier appel juridique, a été extradé vers la France sans même pouvoir dire au revoir à sa famille. Il a passé les 38 mois suivants dans une prison de haute sécurité en banlieue parisienne (Fleury-Mérogis), détenu sans accusation ni procès. Durant toute cette période, il a été maintenu à l'isolement jusqu'à 22 heures par jour.

Les faiblesses et les échecs des systèmes judiciaires canadien et français dans l'affaire Hassan Diab sont criants.

Le juge Robert Maranger, qui a prononcé l'ordonnance d'extradition le 11 juin 2011, a indiqué que la preuve graphologique soumise par la France (*Dossier de l'affaire*) était le facteur déterminant dans sa décision finale. Il a qualifié le rapport d'expertise graphologique français de « *alambiqué, très confus, avec des conclusions suspectes* ». Pourtant, Maranger a déclaré que « *la preuve qui fait pencher la balance en faveur de l'incarcération est la comparaison des écritures manuscrites* ». « *C'est la preuve clé reliant M. Diab au crime [...] elle était très sujette à critique et contestation.* » Cependant, en vertu de la Loi sur l'extradition du Canada—qui offre peu de protections—il s'est senti obligé d'ordonner l'extradition du Dr Diab. Comme nous le savons maintenant, toute la preuve graphologique n'a ensuite pas été retenue lors du procès *par contumace* devant la Cour d'assises spéciale d'avril 2023.

Le 12 janvier 2018, deux juges d'instruction hautement respectés et expérimentés, Jean-Marc Herbaut et Richard Foltzer, ont ordonné la libération immédiate et inconditionnelle de Hassan Diab. Ils ont conclu qu'**il n'y avait pas assez de preuves pour aller en procès**. Au cours de leur enquête méticuleuse ils se sont rendus à Beyrouth et ont recueilli des éléments montrant qu'Hassan Diab se trouvait au Liban, passant et

préparant ses examens au moment de l'attentat à la bombe de 1980, et qu'il n'aurait pas pu y participer. Suite aux conclusions des juges, Hassan Diab a été libéré. Il est rentré chez lui deux jours plus tard et a retrouvé sa famille à Ottawa.

Le procès *par contumace* d'avril 2023 ne peut être qualifié que de simulacre et de déni de justice. Témoignages de seconde main, « renseignements » non sourcés, spéculations, preuves circonstanciées, ainsi que l'absence totale d'informations substantielles, ont servi de base à une condamnation à perpétuité prononcée contre Hassan Diab. Notamment, les deux juges, Jean-Marc Herbaut et Richard Foltzer, ont témoigné en faveur de Hassan Diab à ce procès, réaffirmant leurs précédentes conclusions. Pourtant, le tribunal a choisi d'ignorer leurs constats.

La déclaration de culpabilité prononcée par la Cour d'assises spéciale en avril 2023 vient aggraver la souffrance de Hassan. Aujourd'hui, lui, sa femme et ses enfants vivent dans une incertitude totale, ignorant s'il sera arrêté et si une nouvelle procédure d'extradition injuste sera engagée contre lui.

Pour empirer les choses, une [campagne concertée](#) de haine et de diffamation a été lancée contre Hassan en novembre 2024 par B'nai Brith. Cette campagne a directement déclenché des courriels de haine et des menaces de mort contre Hassan Diab, sa femme et ses deux enfants.

**Hassan Diab reste emprisonné... désormais dans une prison sans barreaux de fer, isolé et éloigné de la protection des droits humains universels, de la décence et de la compassion. Ni la France ni le Canada ne semblent disposés à le libérer de cette épreuve qui perdure. Le gouvernement du Canada doit immédiatement déclarer sans ambiguïté que Hassan Diab ne fera pas l'objet d'une seconde extradition.**

Les insuffisances et faiblesses de la Loi sur l'extradition du Canada (1999) ont été largement discutées et considérées comme injustes. Cela a été confirmé lorsque le Comité permanent de la justice et des droits de la personne de la Chambre des communes (JUST) a publié son rapport unanime et final (juin 2023), contenant vingt recommandations pour la « **Réforme du régime d'extradition du Canada** ». La recommandation finale demande que : « le gouvernement du Canada entreprenne une réforme complète de la Loi sur l'extradition dès que possible, et envisage des modifications du processus d'extradition ne nécessitant pas de

législation, dans l'intervalle, afin d'**éviter de nouvelles injustices** dans les procédures d'extradition. » [emphasis ajoutée]. Le cas d'Hassan Diab a été au centre des délibérations de ce comité multipartite.

## Événement du 14 novembre à Ottawa

Le Comité de soutien à Hassan Diab organise un événement spécial au Dominion-Chalmers Centre d'Ottawa. Le défenseur distingué des droits humains et conférencier Massey 2025, le professeur **Alex Neve**, proposera ses réflexions sur les implications plus larges du cas Hassan Diab en matière de droits humains. La soirée mettra également en vedette M. **Donald Bayne**, avocat de Hassan, qui présentera un témoignage convaincant de la lutte continue de Hassan pour la justice.

**Pour plus de détails :**

<https://www.justiceforhassandiab.org/seeking-justice-for-hassan-diab-event-in-ottawa-november-14-2025>

**Pour plus d'informations :**

<https://www.justiceforhassandiab.org>

Roger Clark (Comité de soutien à Hassan Diab)  
erogclark@gmail.com  
(613) 355-2623

Le comité de soutien d'Hassan Diab vous présente

En quête de justice pour Hassan Diab  
Presque 20 ans de violations de droits humains  
Le Canada doit agir pour protéger Hassan Diab

**Orateur principal : Alex Neve**  
2025 CBC conférencier Massey  
Ancien secrétaire général  
d'Amnesty internationale Canada

Animation et questions-réponses  
**Don Bayne**  
avocat d'Hassan Diab

Le vendredi 14 novembre, 2025  
Centre Caledon Dominion-Chalmers  
290 rue Logan, Ottawa  
Les portes ouvriront dès 17 :30h, le discours  
commencera à 18 :00h

L'entrée est gratuite et ouverte au public.  
Quelques rafraîchissements seront servis.

Utilisez le code QR pour accéder aux  
détails de l'événement et à  
l'information supplémentaire par  
rapport au cas d'Hassan Diab